سُورَةُ يسٓ

36 - SOURATE YA SIN

83 versets

Revélé à la Mecque à l'exception du verset 45 révélé à Médine

Révélée a la suite de la sourate des Génies

Tirmidzi rapporte d'après Anas que la Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Toute chose a un cœur, celui du coran est la sourate Ya Sin. Celui qui la lit, Dieu lui inscrit dix fois autant les mérites de la lecture de tout le Coran»*[1].

L'imam Ahmed rapporte d'après Ma'qel Ben Yassar que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Lisez la sourate Ya Sin sur vos morts». En expliquant ce hadith, les ulémas ont dit que grâce à cette lecture, la miséricorde de Dieu descend sur le mort et son âme est recueillie facilement.

Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - rapporte Ibn Abbas, a dit: «J'aurais bien aimé que tout homme de ma communauté retienne cette sourate par cœur».

---

(1) روى الترمذي عن أنس رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إن لكل شيء قلباً، وقلب القرآن يس، ومن قرأ يس كتب الله له بقراءتها قراءة القرآن عشر مرات»

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

يسٓ ﴿١﴾ وَٱلْقُرْءَانِ ٱلْحَكِيمِ ﴿٢﴾ إِنَّكَ لَمِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٣﴾ عَلَىٰ صِرَٰطٍ مُّسْتَقِيمٍ
﴿٤﴾ تَنزِيلَ ٱلْعَزِيزِ ٱلرَّحِيمِ ﴿٥﴾ لِتُنذِرَ قَوْمًا مَّآ أُنذِرَ ءَابَآؤُهُمْ فَهُمْ غَٰفِلُونَ
﴿٦﴾ لَقَدْ حَقَّ ٱلْقَوْلُ عَلَىٰٓ أَكْثَرِهِمْ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٧﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

Yâ-Sîn (1) wa-l-Qur'âni-l-ḥakîmi (2) 'innaka lamina-l-mursalîna (3) 'alâ ṣirâṭim-mustaqîmin (4) tanzîla-l- 'Azîzi-r-Raḥîmi (5) li-tunḏira qawmam-mâ 'unḏira 'abâ'uhum fahum ġâfilûna (6) laqad ḥaqqa-l-qawlu 'alâ 'akṯarihim fahum lâ yu'minûna (7).

Au nom d'Allah le Miséricordieux la Trés Miséricordieux

Ya Sin. (1) Par le Livre de la sagesse. (2) Je Jure que tu es un Prophète (3) engagé dans la voie droite. (4) Ce Livre a été révélé par le puissant et le Miséricordieux, (5) pour que tu rappelles à un peuple insouciant les avertissements déjà donnés à ses pères. (6) Ma menace s'est réalisée pour beaucoup d'entre eux. Ils ne croient pas. (7).

Nous avons déjà parlé des lettres détachées qu'on trouve au début de certaines sourates en commentant la sourate de la Vache. Quant à celles-ci, (Ya Sin), elles signifient d'après Ibn Abbas «O homme!» une interprétation soutenue par sa'id Ben Joubayr qui a ajouté: Tel est son sens en langue Ethiopienne. Mais Ibn Aslam a avancé qu'elles renferment un des noms sublimes de Dieu.

«Le Livre de la sagesse», un Livre fondamental que l'erreur ne s'y glisse nulle part. Tu es, ô Mouhammad, un Prophète envoyé de Dieu, sur une voie bien droite. Le Livre que tu as reçu est une révélation d'un Dieu puissant et miséricordieux dont sa clémence sera accordée à tout croyant et soumis. **«Pour que tu rappelles à un peuple insouciant les avertissements déjà donnés à ses pères»** Ils s'agit des arabes qui n'ont reçu avant toi aucun Prophète. **«Ma menace s'est réalisée pour beaucoup d'entre eux»** car, d'après Ibn jarir, Dieu a jugé d'avance que la plupart d'entre eux n'iront pas croire et se révolteront contre la Prophète

إِنَّا جَعَلْنَا فِيٓ أَعْنَٰقِهِمْ أَغْلَٰلًا فَهِيَ إِلَى ٱلْأَذْقَانِ فَهُم مُّقْمَحُونَ ﴿٨﴾ وَجَعَلْنَا
مِنۢ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ سَدًّا وَمِنْ خَلْفِهِمْ سَدًّا فَأَغْشَيْنَٰهُمْ فَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ ﴿٩﴾
وَسَوَآءٌ عَلَيْهِمْ ءَأَنذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠﴾ إِنَّمَا تُنذِرُ مَنِ ٱتَّبَعَ
ٱلذِّكْرَ وَخَشِيَ ٱلرَّحْمَٰنَ بِٱلْغَيْبِ فَبَشِّرْهُ بِمَغْفِرَةٍ وَأَجْرٍ كَرِيمٍ ﴿١١﴾ إِنَّا
نَحْنُ نُحْيِ ٱلْمَوْتَىٰ وَنَكْتُبُ مَا قَدَّمُوا۟ وَءَاثَٰرَهُمْ وَكُلَّ شَيْءٍ أَحْصَيْنَٰهُ فِيٓ إِمَامٍ
مُّبِينٍ ﴿١٢﴾

'innâ ja'alnâ fî^ 'a'nâqihim 'aġlâlan fahiy a 'ilâ-l-'aḏqâni fahum muqmaḥûna (8) wa jâ'alnâ mim bayni 'aydihim saddan wa min ḫalfihim saddan fa'aġšaynâhum fahum lâ yubṣirûna (9) wa sawâ^'un 'aly him 'a'anḏartahum 'am lam tunḏirhum lâ yu'minûna (10) 'innamâ tunḏiru mani-t-taba'a-ḏ-ḏikra wa ḫašiya-r-Raḥmâna bi-l-ġaybi fa bašširhu bi maġfiratin wa 'ajrin karîmin (11) 'innâ naḥnu nuḥyi-l-mawtâ wa naktubu mâ qaddamû wa 'â^ṯârahum wa kulla šay'in 'aḥṣaynâhu fî^ 'imâmim-mubînin (12).

Nous avons passé leurs têtes dans un carcan qui leur soulève le menton. Ils ne peuvent plus mouvoir leurs têtes. (8) Nous les avons enfermés entre deux murs. Nous avons bouché l'ouverture sur leurs têtes. Ils ne voient plus rien. (9) Que tu les avertisses ou non, c'est tout un. Ils ne croiront pas. (10) Adresse-toi plutôt à ceux que le Livre attire et qui, en secret, craignent le Miséricordieux. A ceux- là annonce le pardon et une belle récompense. (11) Nous ressuscitons les morts et, auparavant, nous inscrivons leurs pensées et leurs œuvres. Nous dénombrons tout dans le Livre de l'évidence. (12).

Ceux dont leur sort funeste est déjà décrété, les misérables damnés de l'Enfer, sont pareils à ceux que Dieu a placé autour de leur cou des chaines. Elles leur arrivent jusqu'au-dessous de menton et c'est pourquoi leur tête est rejetée en arrière.

«Nous les avons enfermés entre deux murs» c'est à dire une barrière devant eux et une autre derrière eux pour ne plus connaitre la vérité et demeurer dans l'égarement, et ainsi ils ne pourraient plus voir cette

vérité et trouver la voie droite pour en profiter. Dieu a montré leur cas quand il a dit: **«Ceux qui ont encouru la colère de ton Maître ne croiront. Quels que soient les signes qui leur parviennent, que lorsqu'ils éprouveront les tortures de leur châtiment»** [Coran X, 96: 97]. Ikrima a avancé que Abou Jahl a dit: «Si je rencontre Mouhammad je lui ferai telle et telle chose». Dieu fit cette révélation à cette occasion.

Quant au commentaire de Mouhammad Ben Ka'b, ils est le suivant: «Abou Jahl s'adressa à ceux qui l'entouraient: «Mouhammad présume que si vous le suivez, vous vivrez en rois, et après votre mort, vous serez ressuscités et vous aurez des jardins pareils à ceux de la Jordanie. Mais si vous allez à son encontre, vous risquerez votre assassinat et une fois ressuscités, vous subirez le supplice du feu». Etant ainsi, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - vint les trouver en tenant, dans sa poignée du sable. Dieu à ce moment ferma leurs yeux pour rien voir, et le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - jeta le sable sur leurs têtes en récitant: **«Ya Sin. par le Livre de la sagesse;...** jusqu'à: **Ils ne voient plus rien».** Puis il les quitta pour ses propres affaires. Quant à eux, ils demeurèrent devant sa porte le guetter croyant qu'il est toujours chez lui. Un homme les observa dans cet état et leur demanda: «Qu'avez-vous?». Ils répondirent: «Nous attendons Mouhammad». Mais il est dèjà sorti, dit-il, il a aussi dispersé du sable sur la tête de chacun d'entre vous. Alors chaque homme mit la main sur la tête pour l'épousseter. En mettant le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - au courant des dires d'Abou Jahl, il répondit: «Et moi aussi je peux les massacrer et sûrement ils seront exterminés».

«Que tu les avertisses ou non, c'est tout un. Ils ne croiront pas». Il est indifférent pour eux étant dans une aberration totale, ils ne seront plus dirigés. Ton rappel ne profite que ceux qui redoutent le Seigneur dans le mystère sans l'avoir vu, mais Dieu les voit ainsi ce qu'ils font. A ceux-là annonce l'absolution de leurs péchés et une récompense incommensurable.

«Nous ressuscitons les morts» au jour dernier. Certains exégètes ont avancé que Dieu vivifie le cœur de l'incrédule qui veut être dirigé en lui indiquant le droit chemin, le chemin de la vérité, tout comme Il vififie la

terre morte. **«Et auparavant, nous inscrivons leurs pensées et leurs œuvres».** Deux interprétations ont été données à ce verset:

La première: Elle signifie: Nous leur inscrivons les actions qu'ils ont faites eux-mêmes et les traces de ces actions ainsi que leur conséquence, pour en être rétribués. Elle est corroborée par ce hadith dans lequel le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Celui qui invite les gens à une voie droite, aura une récompense équivalente à celle de tous ceux qui l'ont suivi sans toutefois que leurs propres récompenses soient diminuées. Celui qui invite les gens à un égarement se verra inscrit à son actif un péché équivalent à ceux qui l'ont suivi sans toutefois que leur péché en soit diminué» **(Rapporté par Mouslim)***[1].

Ce hadith le confirme aussi: *«Lorsque le fils d'Adam meurt, ses œuvres cessent à l'exception de ces trois: Une science utile, un fils vertueux qui lui invoque Dieu et une aumône courante après sa mort» **(Rapporté par Mouslim d'après Abou Houraira)***[2].

La deuxième: Elle signifie, d'après Moujahed, les traces de leurs pas pour accomplir une œuvre pie ou une mauvaise action, Qatada, quant à lui, il l'interprète de cette façon: «O fils d'Adam, si Dieu veut négliger les traces de tes pas comme tu crois, il ne négligerait rien même pas les traces dont le vent a emportées, plutôt il dénombre tout acte et sa conséquence, même les traces laissées après une œuvre pie ou un péché. Quiconque veut que ses traces soient dans les œuvres de charité, qu'il le fasse». On a cité à l'appui ces hadiths:

- Jaber Ben Abdullah raconte: «Le terrain qui entourait la mosquée étant inhabité, Banu Salama voulurent y venir pour habiter et être tout près de la mosquée. Ayant eu vent de leur intention, le Messager de

---

(1) قال ﷺ: «من سنّ في الإسلام سنة حسنة كان له أجرها وأجر من عمل بها من بعده من غير أن ينقص من أجورهم شيئاً، ومن سن في الإسلام سنة سيئة كان عليه وزرها ووزر من عمل بها من بعده من غير أن ينقص من أوزارهم شيئاً» (اخرجه مسلم).

(2) قال رسول الله ﷺ: «إذا مات ابن آدم انقطع عمله إلا من ثلاث: من علم ينتفع به، أو ولد صالح يدعو له، أو صدقة جارية من بعده» (رواه مسلم).

Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - leur dit: *«Il m'est parvenu que vous voulez déménager pour être tout près de la mosquée!». Ils lui répondirent: «En effet, ô Messager de Dieu, nous y pensons». Il répliqua: «O Banou Salama, gardez vos demeures (là où vous êtes, car) vos pas que vous effectuerez (pour arriver à la mosquée) inscriront les traces pour en être récompensés» (et il les répéta deux fois»* ***(Rapporté par Mouslim)[1]).***

- Abdullah Ben'Amr raconte qu'un homme mourut à Médine. Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - fit la prière funéraire sur lui et dit: *«Plût au ciel qu'il ne soit mort dans une autre que sa ville natale». Un homme demanda: «Pourquoi ô Envoyé de Dieu?» Il lui répondit: «Lorsque l'homme meurt dans une ville autre que sa ville natale, on mesure la distance entre sa ville natale et le Lieu de sa mort pour lui donner un espace équivalent au Paradis»* ***(Rapporté par Ahmed et An-Nassai)[2].***

- Thabet rapporte: «Etant avec Anas- que Dieu l'agrée- je marchai à pas accéléré. Il me tint alors par le bras et nous marchâmes lentement jusqu'à arriver à la mosquée où nous fîmes la prière. En quittant la mosquée, Anas me dit: «Une fois je marchais avec Zaid ben Thabet et je hâtais le pas. Il me dit alors: «Ô Anas, ne t'es-tu pas aperçu que nos pas nous étaient inscrits?».

On peut déduire de tous ces hadiths que le pas qu'effectue l'homme pour aller soit à la mosquée pour faire une prière, soit pour

---

(1) عن جابر بن عبد الله رضي الله عنهما قال: خلت البقاع حول المسجد، فأراد بنو سلمة أن ينتقلوا قرب المسجد، فبلغ ذلك رسول الله ﷺ فقال لهم: «إنه بلغني أنكم تريدون أن تنتقلوا قرب المسجد»، قالوا: نعم يا رسول الله قد أردنا ذلك، فقال ﷺ: «يا بني سلمة: دياركم تكتب آثاركم، دياركم تكتب آثاركم» (اخرجه أحمد ومسلم).

(2) عن عبد الله ابن عمرو رضي الله عنهما قال: توفي رجل بالمدينة فصلى عليه النبي ﷺ، وقال: «يا ليته مات في غير مولده» فقال رجل من الناس: ولم يا رسول الله؟ فقال رسول الله ﷺ: «إن الرجل إذا توفي في غير مولده قيس له من مولده إلى منقطع أثره في الجنة» (رواه الإمام أحمد والنسائي).

faire une œuvre pie ou un acte de charité, ses pas lui seront inscrits pour en être rétribué.

«Nous dénombrons tout dans le Livre le l'évidence». Toutes les actions des hommes sont inscrites dans un Livre bien clair sans y rien omettre, et ces actions seront exposées au jour du jugement dernier. On cite à l'appui ce verset: **«Le compte de chacun sera apporté. En lisant le leur, les coupables seront saisis d'effroi. Ils diront: «Malédiction! Ce compte énumère tout, de la plus petite à la plus grande action». Toutes leurs œuvres leur seront présentées. Ton Maître ne lèse personne»** [Coran XVIII, 49]

وَٱضْرِبْ لَهُم مَّثَلًا أَصْحَٰبَ ٱلْقَرْيَةِ إِذْ جَآءَهَا ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿١٣﴾ إِذْ أَرْسَلْنَآ إِلَيْهِمُ
ٱثْنَيْنِ فَكَذَّبُوهُمَا فَعَزَّزْنَا بِثَالِثٍ فَقَالُوٓا۟ إِنَّآ إِلَيْكُم مُّرْسَلُونَ ﴿١٤﴾ قَالُوا۟ مَآ أَنتُمْ
إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُنَا وَمَآ أَنزَلَ ٱلرَّحْمَٰنُ مِن شَىْءٍ إِنْ أَنتُمْ إِلَّا تَكْذِبُونَ ﴿١٥﴾ قَالُوا۟ رَبُّنَا
يَعْلَمُ إِنَّآ إِلَيْكُمْ لَمُرْسَلُونَ ﴿١٦﴾ وَمَا عَلَيْنَآ إِلَّا ٱلْبَلَٰغُ ٱلْمُبِينُ ﴿١٧﴾

wa-ḏrib lahum maṯalan 'aṣḥâba-l-qaryati 'iḏ jâ' 'ahâ-l-mursalûna (13) 'iḏ 'arsalnâ' 'ilayhimu-t-nayni fakaḏḏabûhumâ fa'azzaznâ bi ṯâliṯin faqâlû' 'innâ' 'ilaykum mursalûna (14) qâlû mâ' 'antum 'illâ bašarum miṯlunâ wamâ' 'anzala-r-Raḥmânu min šay'in 'in 'antum 'illâ takḏibûna (15) qâlû rabbunâ ya'lamu 'innâ' 'ilaykum lamursalûna (16) wamâ 'alaynâ 'illâ-l-balâġu-l-mubînu (17).

Cite-leur l'exemple des habitants de cette ville à qui furent envoyés de Prophètes. (13) Nous leur en envoyâmes d'abord deux. Ils les traitèrent de menteurs. Nous leur en adjoignîmes un troisième. Tous les trois annoncèrent: «Nous sommes envoyés vers vous». (14) «Vous n'êtes que des mortels comme nous», dirent les gens de la ville. Le Miséricordieux ne vous a investi d'aucune mission. Vous mentez». (15) «Notre Seigneur, répliquèrent les Prophètes, sait, Lui, que nous sommes envoyés vers vous. (16) Et nous n'avons d'autre mission que de vous avertir nettement.(17).

Dieu demande à Mouhammed de proposer à ses concitoyens la parabole des habitants de la cité à laquelle il a envoyé des Messagers. Cette cité est, d'après Ibn Abbas et Ka'b Al-Ahbar, la ville d'Antioche

(Antaquia) où régnait un roi du nom Antiqos qui adorait les idoles. Dieu lui envoya trois apôtres qui furent: Sadeq, Sadouq et Chalom. mais il les traita de menteurs.

«Nous leur en envoyâmes d'abord deux. Ils les traitèrent de menteurs». nous leur en adjoignîmes un troisième» Quant à l'indentité de ces apôtres, Ibn Jouraij à dit que les deux premiers étaient Sham'oun (Simon) et Youhanna (Jean), le troisième Boulos (Paul) et la cité est Antioche. Qatada ajouta qu'ils furent les apôtres de Jésus-que Dieu le salue.

Comme ces apôtres appelaient les hommes à adorer Dieu sans rien lui associer, ils leur répondirent: **«Vous n'êtes que des mortels comme nous»** comment se fait-il que Dieu a envoyé des apôtres humains comme nous? Pourquoi Dieu ne nous a-t-il pas chargés du message comme vous? Si vraiment vous êtes des envoyés vous deviez être des anges! Telle fut au fil des jours la réponse des impies comme Dieu le montre dans ce verset: **«Car lorsque les Prophètes vinrent à eux avec des signes évidents, ils les accueillirent par ces mots: «Comment, un homme comme nous nous indiquerait la bonne voie?»** [Coran LXIV, 6].

ET ces trois apôtres de leur répondre: «notre Seigneur sait que nous sommes envoyés vers vous et si nous étions autrement, li se serait vengé de nous, mais il va nous donner le pas sur vous et nous accorder la victoire, et alors vous saurez à qui sera réservée la bonne fin. Notre tâche se borne à vous avertir et à vous coummuniquer le message. Si vous nous obéissez, votre salut est assuré aussi bien dans ce bas monde que dans l'autre. Mais si vous nous désobéissez, vous assumerez seuls la responsabilité de votre mécréance»

قَالُوٓاْ إِنَّا تَطَيَّرۡنَا بِكُمۡۖ لَئِن لَّمۡ تَنتَهُواْ لَنَرۡجُمَنَّكُمۡ وَلَيَمَسَّنَّكُم مِّنَّا عَذَابٌ أَلِيمٞ ١٨ قَالُواْ طَٰٓئِرُكُم مَّعَكُمۡ أَئِن ذُكِّرۡتُمۚ بَلۡ أَنتُمۡ قَوۡمٞ مُّسۡرِفُونَ ١٩

qâlû 'innâ taṭayyarnâ bikum la'il-lam tantahû lanarjumannakum wa layamassannakum minnâ 'aḏâbun 'alîmun (18) qâlû ṭâ'irukum ma'akum 'a'in ḏukkirtum bal 'antum qawmum-musrifûna (19).

«Nous tirons mauvais augure de votre venue. Si vous insistez, nous

vous lapiderons et vous infligerons un atroce supplice». (18) Le mauvais augure il est en vous-mêmes. C'est notre avertissement qui nous vaut cet accueil? Vous êtes vraiment une cité perverse». (19).

Les habitants de la ville répondirent aux apôtres: «**Nous tirons mauvais augure de votre venue**» car si un tel malheur va nous atteindre ce sera à cause de vous. De tels apôtres, comme a avancé Moujahed, n'entrent dans une ville sans que ses habitants ne subissent un mal quelconque. «**Si vous insistez, nous vous lapiderons**» soit avec les pierres, comme a dit Qatada, soit en vous insultant, d'après Moujahed. «**et vous infligerons un atroce supplice**».

Les apôtres répliquèrent: «**Le mauvais augure! il est en vous-mêmes**» et retombe sur vous, tout comme Dieu a dit en parlant du peuple de Moïse: «**Quand un malheur les frappe, ils l'imputent à Moïse et aux siens. Alors que leur sort est entre les mains d'Allah**» [Coran VII, 131], et du peuple de Saleh: «**Tu nous portes malheur, toi et tes tiens. Votre sort, leur oppose Saleh, dépend d'Allah**» [Coran XXVII, 27.

«**C'est notre avertissement qui nous vaut cet accueil? vous êtes vraiment une cité perverse**». C'est parce que nous venons vous demander d'être croyants et de vous soumettre à Dieu, vous nous adressons de telles paroles en nous avertissant et nous menaçant? Vous n'êtes qu'un peuple pervers et prodigue

وَجَآءَ مِنْ أَقْصَا ٱلْمَدِينَةِ رَجُلٌ يَسْعَىٰ قَالَ يَٰقَوْمِ ٱتَّبِعُوا۟ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٢٠﴾ ٱتَّبِعُوا۟
مَن لَّا يَسْـَٔلُكُمْ أَجْرًا وَهُم مُّهْتَدُونَ ﴿٢١﴾ وَمَا لِىَ لَآ أَعْبُدُ ٱلَّذِى فَطَرَنِى وَإِلَيْهِ
تُرْجَعُونَ ﴿٢٢﴾ ءَأَتَّخِذُ مِن دُونِهِۦٓ ءَالِهَةً إِن يُرِدْنِ ٱلرَّحْمَٰنُ بِضُرٍّ لَّا تُغْنِ عَنِّى
شَفَٰعَتُهُمْ شَيْـًٔا وَلَا يُنقِذُونِ ﴿٢٣﴾ إِنِّىٓ إِذًا لَّفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٢٤﴾ إِنِّىٓ
ءَامَنتُ بِرَبِّكُمْ فَٱسْمَعُونِ ﴿٢٥﴾

wa jâ'a min 'aqṣâ-l-madînati rajalun yas'â qâla yâ qawmi-t-tabi'û-l-mursalîna (20) t-tabi'û ma-l-lâ yas'alukum 'ajran wa hum muhtadûna (21) wamâlî lâ 'a'budu-l-ladî faṭaranî wa 'ilayhi turja'ûna (22) 'a'attahidu min dûnihî 'â lihatan 'in yuridni-r-Raḥmânu biḍurri-l-lâ tugni 'annî

šafâ‘atuhum šay'an walâ yunqiḏûni (23) 'innî 'iḏa-l-lafî ḍalâlim mubînin (24) 'innî 'âmantu bi rabbikum fasma‘ûni (25).

Du fond de la cité un homme accourut en disant: «O mes concitoyens! Croyez aux envoyés. (20) Croyez à des gens qui ne vous demandent aucune rétribution et suivent la bonne voie.(12) Pourquoi n'adorerais je pas celui qui m'a créé et à qui vous retournerez? (22) Pourquoi invoquerais-je d'autres divinités que Lui? alors qu'elles seraient incapables d'intervenir pour moi et de me sauver, si le Miséricordieux me voulait quelque mal (23) Si s'agissais ainsi, je serais dans un égarement manifeste». (24) Je crois en votre Seigneur, soyez témoins». (25).

Wahb Ben Mounabbah a dit que les habitants, voulant achever les envoyés, un homme vint en courant des extrémités de la ville afin de défendre les envoyés contre son peuple. On a dit aussi qu'il s'appelait Habib, un tisserand de soie malade et atteint par la lèpre, mais un homme de charité qui dépensait en aumône la moitié de ses revenus. Il exhorta ses concitoyens à suivre les apôtres qui ne leur demandaient aucun salaire, mais pour leur indiquer la voie droite et croire en Dieu sans rien lui associer. Quant à moi: «Pourquoi n'adorerais-je celui qui m'a créé» en lui vouant un culte pur et sincère, et vers qui tous les hommes feront retour? Au jour de la résurrection il vous rétribuera suivant vos œuvres. Et pour les blâmer et réprimander il leur dit: «-**Pourquoi invoquerais-je d'autres divinités que lui? alors qu'elles seraient incapables d'intervenir pour moi et me sauver, si le Miséricordieux me voulait quelque mal**» Ces statues que vous adorez ne pourraient vous être ni utiles ni nuisibles, d'autant plus elles seraient incapables de repousser de vous le mal et de vous sauver du châtiment de Dieu. «**Si j'agissais ainsi, je serais dans un égarement manifeste**» en les prenant de divinités en dehors de lui. «**Je crois en votre Seigneur**» que vous reniez «**soyez témoins**» en écoutant mes paroles. Disant cela, ses concitoyens, comme a dit Ibn Abbas, l'attaquèrent et le tuèrent. Il n'a trouvé aucun parmi eux qui pouvait le défendre. Qatada a ajouté: «Cet homme-là, en le tuant, disait: «Grand Dieu, dirige mes concitoyens car ils ne savaient rien»

قِيلَ ٱدْخُلِ ٱلْجَنَّةَ قَالَ يَٰلَيْتَ قَوْمِى يَعْلَمُونَ ﴿٢٦﴾ بِمَا غَفَرَ لِى رَبِّى وَجَعَلَنِى مِنَ

ٱلْمُكْرَمِينَ ﴿٢٧﴾ ۞ وَمَآ أَنزَلْنَا عَلَىٰ قَوْمِهِۦ مِنۢ بَعْدِهِۦ مِن جُندٍ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَمَا
كُنَّا مُنزِلِينَ ﴿٢٨﴾ إِن كَانَتْ إِلَّا صَيْحَةً وَٰحِدَةً فَإِذَا هُمْ خَٰمِدُونَ ﴿٢٩﴾

qîla-d-ḫuli-l-jannata qâla yâ latya qawmî ya'lamûna (26) bimâ ġafara lî rabbî wa ja'alanî mina-l-mukramîna (27) wamâ 'anzalnâ 'alâ qawmihî mim ba'dihî min jundim-mina-s-samâ'i wamâ kunnâ minzilîna (28) 'in kânat 'illâ ṣayḥatan wâḥidatan fa'iḏâ hum ḫâmidûna (29).

Il lui fut dit: «Entre au paradis» «Ah! quel regret! si mon peuple pouvait savoir, s'exclama-t-il. (26) Mon Seigneur m'a pardonné et m'a admis au nombre des élus». (27) Lui disparu, nous n'expédiâmes pas contre cette cité des troupes du ciel. Ce n'est pas un moyen que nous employons. (28) Un seul cri suffit pour les coucher sans vie. (29).

Ibn Mass'oud a dit: «Ils l'ont piétiné au point de faire sortir son sternum de son derrière».

Dieu lui dit: **«Entre au paradis»** Il y fut admis , et là Dieu lui pourvoit tout ce qu'il désirait en le soustrayant à toutes les peines et les maux du bas monde. Constatant cette grande récompense, il s'écria: **«Ah quel regret! si mon peuple pouvait savoir»**. Qatada a commenté cela et dit: «Le croyant ne saurait être qu'un homme qui prodigue le bien et ne triche jamais après avoir vu ce que Dieu lui a préparé comme bonne rétribution. Il a bien souhaité que son peuple puisse réaliser un tel vœu, car il l'a conseillé alors qu'il était en vie et après sa mort. Il a tant voulu que son peuple goûte des délices du paradis en suivant, comme lui, les envoyés, tellement il était avide à ce que son peuple soit bien dirigé.

Ibn Ishaq raconte: «On évoqua une fois l'histoire de Habib Ben Zaid qui fut envoyé à Moussailama le menteur. Ce dernier lui demanda: «Attestes-tu que Mouhammad est l'Envoyé de Dieu?» Oui, répondit-il. Il reprit: «Attestes-tu que je suis l'envoyé de Dieu?» Et Habib de répliquer: «je n'entends rien de ce que tu me dis». Mousailama s'exclama «Comment ça se fait que tu entends la première question et non l'autre?» Il le tortura, lui découpa le corps un membre après un autre jusqu'à ce qu'il mourut». Quand on a dit à ka'b

que c'etait Habib Ben zaid, il s'écria: «par Dieu, l'homme cité aussi dans la sourate de Ya Sin portait encore le nom de Habib».

«Nous n'expédiâmes pas contre cette cité des troupes du ciel. Ce n'est pas un moyen que nous employons». Dieu fait connaitre aux hommes qu'il ne s'est pas vengé de ce peuple en lui envoyant des anges pour le punir parce qu'il a démenti ses envoyés et les a traités de menteurs, mais son châtiment fut plus facile que cela. Ibn Mass'oud l'a commenté en disant: «Cela signifie que Dieu n'a plus besoin d'une troupe pour sévir contre ce peuple».

Dieu s'est suffi pour les châtier d'un **«Seul cri pour les coucher sans vie».** Il anéantit le roi et tous les habitants d'Antioche sans laisser d'eux aucune trace. Quand Dieu veut exterminer un peuple, il ne leur envoie pas des anges pour les exécuter, mais il leur envoie un châtiment pour les punir.

Les exégètes ont avancé: «Dieu leur envoya Jibril- que Dieu le salue- qui tint les deux battants de la porte de leur ville et poussa un cri, et voilà qu'ils furent réduits en cadavres sans vie. Ces envoyés étaient les apôtres que Jésus- que Dieu le salue- aux habitants d'Antioche, comme a dit Qatada. Ce commentaire fut un sujet de discussion pour les raisons suivantes:

1 - L'histoire montre qu'ils étaient des envoyés de Dieu et non de la part de Jésus, car Dieu a dit: **«Nous leur envoyâmes d'abord deux ils les traitèrent de menteurs. Nous leur en adjoignîmes un troisième»** Si ces apôtres étaient vraiment envoyés de la part le Jésus, ils auraient tenu des propos différents quand les habitants de la ville leur ont dit: **«Vous n'êtes que des mortels comme nous»**..

2 - Antioche fut la première ville dont ses habitants avaient cru en Jésus, et le siège du patriarcat. Trois autres villes sont considérées comme telles et qui sont: Jérusalem parce qu'elle fut la ville de Jésus, Alexandrie la où les religieux avaient été d'accord pour nommer parmi eux des patriarches, archevêques, évêques et moines, enfin Rome qui fut la résidence de Constantin qui a établi en fait leur religion après la discorde entre eux. On peut déduire de tout cela que Antioche fut la première qui a cru en Jésus, et les envoyés furent ceux de Dieu et non plus de Jésus.

3 - L'histoire d'Antioche avec les apôtres de Jésus est connue. Plusieurs historiens et exégètes ont rapporté que Dieu, après la révélation de la Torah n'a pas anéanti tout un peuple en lui envoyant son châtiment, mais il a ordonné aux croyants de combattre les idolâtres et les impies et ils ont cité à l'appui ce verset: **«Nous avons donné le pentateuque à Moïse après avoir anéanti les peules passés»** [Coran XXVIII, 43]. Donc cette cité qui a subi le châtiment de Dieu était autre qu'Antioche, ou à la rigueur une autre ville qui portait le même nom, et c'est Dieu qui est le plus savant

يَٰحَسْرَةً عَلَى ٱلْعِبَادِ مَا يَأْتِيهِم مِّن رَّسُولٍ إِلَّا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٣٠﴾ أَلَمْ
يَرَوْا۟ كَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّنَ ٱلْقُرُونِ أَنَّهُمْ إِلَيْهِمْ لَا يَرْجِعُونَ ﴿٣١﴾ وَإِن كُلٌّ
لَّمَّا جَمِيعٌ لَّدَيْنَا مُحْضَرُونَ ﴿٣٢﴾

yâ ḥasratan 'alâ-l-'ibâdi mâ ya'tîhim mi-r-rasûlin 'illâ kânû bihî yastahzi'ûna (30) 'alam yaraw kam 'ahlaknâ qablahum mina-l-qurûni '-annahum 'ilayhim lâ yarji'ûna (31) wa 'in kullu-l-lammâ jamî'u-l-ladaynâ muḥdarûna (32).

Triste destin des hommes! chaque fois qu'un Prophète leur est envoyé, ils le tournent en dérision. (30) Ne voient-ils pas combien nous avons anéanti de peuples, avant eux, qui ne sont jamais revenus? (31) Tous compraraitront un jour, devant nous, (32).

Le jour de la résurrection, et à la vue du châtiment, toute âme s'écriera: Malheur à moi! à cause de mes négligences envers Dieu! Ces mécréants: **«chaque fois qu'un Prophète leur est envoyé, ils le tournent en dérision»** en reniant tout ce qu'il leur apporte de la vérité et de la bonne voie. **«Ne voient-ils pas combien nous avons anéanti de peuples avant eux, qui ne sont jamais revenus»**. Pourquoi ces gens-là n'ont pas tiré une leçon des peuples impies qui lui ont précédés et qui furent anéantis, et qu'ils ne seront jamais revenus sur terre pour croire?.

«Tous comparaitront, un jour, devant nous» pour être jugés et recevoir la rétribution qu'ils mériteront suivant leurs œuvres, car «-

chacun d'eux sera rétribué selon ses œuvres.» [Coran XI, 111]

وَءَايَةٌ لَّهُمُ ٱلْأَرْضُ ٱلْمَيْتَةُ أَحْيَيْنَٰهَا وَأَخْرَجْنَا مِنْهَا حَبًّا فَمِنْهُ يَأْكُلُونَ ﴿٣٣﴾
وَجَعَلْنَا فِيهَا جَنَّٰتٍ مِّن نَّخِيلٍ وَأَعْنَٰبٍ وَفَجَّرْنَا فِيهَا مِنَ ٱلْعُيُونِ ﴿٣٤﴾
لِيَأْكُلُوا۟ مِن ثَمَرِهِۦ وَمَا عَمِلَتْهُ أَيْدِيهِمْ ۖ أَفَلَا يَشْكُرُونَ ﴿٣٥﴾ سُبْحَٰنَ ٱلَّذِى
خَلَقَ ٱلْأَزْوَٰجَ كُلَّهَا مِمَّا تُنۢبِتُ ٱلْأَرْضُ وَمِنْ أَنفُسِهِمْ وَمِمَّا لَا يَعْلَمُونَ
﴿٣٦﴾

wa 'â yatul-lahumu-l-'arḍu-l-maytatu 'aḥyaynâhâ wa 'aḫrajnâ minhâ ḥabban faminhu ya'kulûna (33) wa ja'alnâ fîhâ jannâtim-min naḫîlin wa 'a'nâbin wa fajjarnâ fîhâ mina-l-'uyûni (34) liya'kulû min ṯamarihî wamâ 'amilathu 'aydîhim 'afalâ yaškurûna (35) subḥâna-l-laḏî ḫalaqa-l-'azwâja kullahâ mimmâ tumbitu-l-'arḍu wa min 'anfusihim wa mimmâ lâ ya'lamûna (36).

N'est-ce pas une preuve de notre puissance que nous vivifions les terres mortes et que nous en tirions des grains dont les hommes se nourrissent. (33) Nous les avons recouvertes de dattiers et de vignes et nous y avons fait surgir des sources (34) pour que les hommes mangent leurs fruits. Ce n'est pas là leur œuvre. Consentiront-ils à reconnaitre nos bienfaits? (35) Gloire à Allah qui a créé toutes les espèces végétales et toute les races humaines et tant de choses inconnues de l'homme! (36).

Pour montrer Son omnipotence, Dieu propose aux hommes l'exemple de la terre morte qui, une fois reçu l'eau, palpite, s'épanouit et donne la vie à une magnifique variété de plantes. **«et que nous en tirions des grains dont les hommes se nourrissent. Nous les avons recouvertes de dattiers et de vignes et nous y avons fait surgir des sources».** et des ruisseaux qui circulent partout pour les arroser et être à la disposition de l'homme pour en profiter pour d'autres usages. **«pour que les hommes mangent de leurs fruits».** Tout cela n'est pas l'œuvre de l'homme, mais plutôt par une miséricorde de Dieu. Ne seront-ils pas reconnaissants pour tous ces bienfaits qu'on ne peut plus les dénombrer?.

«Gloire à Allah qui a créé toutes les espèces végétales» comme grains, fruits et plantes **«et toutes les races humaines»** mâles et femelles **«et tant des choses inconnues de l'homme»** comme autres créations, comme il a dit ailleurs: **«Nous avons créé un couple pour chaque espèce. Ceci vous fera-t-il réfléchir?»** [Coran LI, 49]

وَءَايَةٌ لَّهُمُ ٱلَّيْلُ نَسْلَخُ مِنْهُ ٱلنَّهَارَ فَإِذَا هُم مُّظْلِمُونَ ﴿٣٧﴾ وَٱلشَّمْسُ تَجْرِى
لِمُسْتَقَرٍّ لَّهَا ۚ ذَٰلِكَ تَقْدِيرُ ٱلْعَزِيزِ ٱلْعَلِيمِ ﴿٣٨﴾ وَٱلْقَمَرَ قَدَّرْنَٰهُ مَنَازِلَ حَتَّىٰ
عَادَ كَٱلْعُرْجُونِ ٱلْقَدِيمِ ﴿٣٩﴾ لَا ٱلشَّمْسُ يَنۢبَغِى لَهَآ أَن تُدْرِكَ ٱلْقَمَرَ وَلَا ٱلَّيْلُ
سَابِقُ ٱلنَّهَارِ ۚ وَكُلٌّ فِى فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴿٤٠﴾

wa 'â yatu-l-lahumu-l-laylu naslaḥu minhu-n-nahâra fa'iḏâ hum muẓlimûna (37) wa-š-šamsu tajrî limustaqarri-l-lahâ ḏâlika taqdîru-l-'Azîzi-l-'Alîmi (38) wa-l-qamara qaddarnâhu manâzila ḥattâ 'âda ka-l-'urjûni-l-qadîmi (39) lâ-š-šamsu yambaġî lahâ 'an tudrika-l-qamara walâ-l-laylu sâbiqu-n-nahâri wa kullun fî falakiy-yasbaḥûna (40).

N'est-ce pas un signe de notre puissance que la nuit succédant au jour et plongeant les hommes dans les ténèbres? (37) N'est-ce pas encore un que le soleil parcourant son cycle? Tel est l'ordre établi par le Puissant et le sage. (38) A la lune nous avons assigné des phases successives aux termes desquelles elle est évidée comme un régime de dattes dégarni. (39) Le soleil ne saurait pas plus atteindre la lune que la nuit dépasser le jour. Chaque élément évolue dans sa sphère. (40).

La création de la nuit et du jour est encore un signe du pouvoir de Dieu, deux phénomènes qui se succèdent l'un à l'autre sans interruption, le premier avec son obscurité et le deuxième avec sa clarté, comme si Dieu dépouille l'un de l'autre. **«Le soleil ne saurait pas plus atteindre la lune que la nuit dépasser le jour»** Ce verset fut interprété de deux façons quant au point assigné au soleil pour s'y fixer:

- La première: Il s'agit de sa fixation (locale) au-dessous du Trône, car où qu'il soit il est toujours au-dessous de ce Trône ainsi que toutes les autres créatures. On rapporte à ce propos le hadith d'Abou Dzarr dans lequel il a dit: «Etant avec le Prophète - qu'Allah le bénisse et le

salue - dans la mosquée au moment du coucher du soleil, il me demanda: *«O Abou Dzarr, sais-tu où le soleil se couche?». Je lui répondis: «Dieu et son Messager sont les plus informés». Il répliqua: «Il s'en va pour se prosterner devant son Seingeur- à lui la puissance et la gloire- Il demande l'autorisation de retourner (à son cycle) et on la lui accorde comme si on lui dit: «Retourne là où tu t'es levé et il obéit. Tel est son séjour habituel». Puis il récita:* **«N'en est-ce pas encore un que le soleil parcourant son cycle»** ***(Rapporté par Ahmad)***[1].

- La deuxième: concerne sa fixation (temporelle), en d'autre terme la fin de sa course qui sera le jour de la résurrection quand il s'éteindra à la fin des temps pour disparaitre à jamais, ou encore suivant une autre interprétation, son cycle est toujours stable quant au moment de son lever et de son coucher qui reste invariable et il ne saurait le dépasser d'une année à une autre selon les saisons. D'après Ibn Mass'oud et Ibn Abbas, le soleil est toujours en mouvement perpétuel nuit et jour en se basant sur ce verset: **«Il a conçu pour vos besoins le soleil et la lune à la marche indéréglable»** [Coran XIV, 33].

«Tel est l'ordre établi par le puissant et le Sage» qui a donné à toute chose sa mesure et fixé ses mouvements sans être changé tant que le monde est monde comme il a dit: **«Il fait luire les matins. Il a institué la nuit pour le repos, le soleil et la lune comme mesure de temps. Tel est l'ordre conçu par le Tout-puissant et le Docte»** [Coran VI, 96].

«A la lune, nous avons assigné des phases successives» c'est à dire: Dieu a fixé pour la lune un autre cycle pour que les hommes sachent calculer les mois, tout comme le soleil nous montre le jour et la nuit par ses levers et ses couchers. Dieu a dit a cet égard: **«Ils t'interrogent sur les phases de la lune. Dis-leur: Cela constitue une mesure pour les hommes et la fixation du pèlerinage»** [Coran II, 189].

---

(1) قال ابن ذر: كنت مع رسول الله ﷺ في المسجد حين غربت الشمس، فقال ﷺ: «يا أبا ذرك أتدري أين تذهب الشمس؟» قلت: الله ورسوله أعلم، قال ﷺ: «فإنها تذهب حتى تسجد بين يدي ربها عزّ وجلّ، فتستأذن في الرجوع فيؤذن لها، وكأنها قد قيل لها ارجعي من حيث جئت إلى مطلعها وذلك مستقرها ـ ثم قرأ ـ ﴿والشمس تجري لمستقر لها﴾ (أخرجه الإمام أحمد).

Dieu a dit ailleurs: **«La nuit et le jour sont des marques de notre puissance. Nous avons créé la nuit obscure et le jour brillant pour vous permettre de rechercher les bienfaits d'Allah et de calculer le temps. A chaque chose nous avons donné son individualité propre».** [Coran XVII, 12]. Dieu a muni le soleil d'une lumière qui ni saurait changer du moment de son lever jusqu'à son coucher. Quant à son orbite, il est soumis à des changements suivant les saisons de sorte que la durée du jour et de la nuit s'allonge ou se raccourcit. Il est donc un astre lumineux pendant le jour. La lune, quant à elle, apparait comme un croissant à son début avec une très légère clarté et progressivement elle s'accroit, ainsi que sa clarté, pour atteindre sa complétude au quatorzième jour, ensuite elle commence à décroitre jusqu'à devenir un croissant à sa fin. Dieu la ressemble à un régime de dattes dégarni.

«Le soleil ne saurait pas plus atteindre la lune que la nuit dépasser le jour». Chaque astre, d'après les dires de Moujahed, évolue dans sa sphère et ne la dépasse pas, quand la lumière du soleil disparait la clarté de la lune vient la remplacer, ou selon le commentaire de Ikrima: le soleil ne saurait apparaître la nuit. Donc ces deux astres se succèdent d'une façon harmonieuse sans aucune interruption ni changement, étant tous les deux soumis à l'ordre de Dieu

وَءَايَةٌ لَّهُمْ أَنَّا حَمَلْنَا ذُرِّيَّتَهُمْ فِى ٱلْفُلْكِ ٱلْمَشْحُونِ (٤١) وَخَلَقْنَا لَهُم مِّن مِّثْلِهِۦ مَا يَرْكَبُونَ (٤٢) وَإِن نَّشَأْ نُغْرِقْهُمْ فَلَا صَرِيخَ لَهُمْ وَلَا هُمْ يُنقَذُونَ (٤٣) إِلَّا رَحْمَةً مِّنَّا وَمَتَٰعًا إِلَىٰ حِينٍ (٤٤)

wa 'âyatu-l-lahum 'annâ ḥamalnâ ḏurriyyatahum fî-l-lfulki-l-mašḥûni (41) wa ẖalaqnâ lahum mim miṯlihî mâ yarkabûna (42) wa 'in naša' nuġriqhum falâ ṣarîẖa lahum walâ hum yunqaḏûna (43) 'illâ raḥmatam-minnâ wa matâ'an 'ilâ ḥînin (44).

N'est-ce pas un signe de notre puissance que nous faisons naviguer les hommes sur des navires, (41) et que nous leur ayons procuré d'autres modes de navigation. (42) Le voulons-nous? nous les noyons, sans qu'ils trouvent d'aide ou de salut. (43) S'ils naviguent sans danger, c'est par un effet de notre grâce et pour leur permettre de jouir quelques instants de plus. (44).

Dieu a soumis la mer au service des hommes, et l'arche de Noé sur laquelle fut sauvé avec sa cargaison d'hommes, de bêtes et d'oiseaux et autres, était le premier vaisseau fabriqué pour voguer.

«Et que nous leur ayons procuré d'autres modes de navigation». il s'agit des bêtes, les chameaux par exemple, pour se déplacer sur terre comme ont avancé les ulémas. **«S'ils naviguent sans danger, c'est par un effet de notre grâce».** Si Dieu voulait faire noyer ceux qui se trouvent dans les navires, il pourrait le faire, et alors les hommes ne trouveraient d'autre aide pour se sauver. Mais ils le seraient par un effet de la miséricorde divine. Et alors les hommes jouiraient des bienfaits éphémères de ce bas monde jusqu'à un temps fixé par Dieu

وإذا قيل لهم اتقوا ما بين أيديكم وما خلفكم لعلكم ترحمون (45) وما تأتيهم
من آية من آيات ربهم إلا كانوا عنها معرضين (46) وإذا قيل لهم أنفقوا
مما رزقكم الله قال الذين كفروا للذين آمنوا أنطعم من لو يشاء الله
أطعمه إن أنتم إلا في ضلال مبين (47)

wa 'id̲â qîla lahumu-t-taqû mâ bayna 'aydîkum wamâ ẖalfakum la'allakum turḥamûna (45) wamâ ta'tîhim min 'â yatim-min 'â yâti rabbihim 'illâ kâbû 'anhâ mu'riḍîna (46) wa'id̲â qîla lahum 'anfiqû mimmâ razaqakumu-L-Lâhu qâla-l-lad̲îna kafarû li-l-lad̲îna 'â manû 'anuṭ'imu ma-l-law yašâ'u-L-Lâhu 'aṭ'amahû 'in 'antum 'illâ fî ḍalâlim-mubînin (47).

C'est en vain qu'on leur dit: «Craignez les peines de ce monde et de l'autre pour obtenir la miséricorde d'Allah». (45) Il n'est pas un seul signe de leur Seigneur qu'ils n'aient repoussé. (46) Entendent-ils dire: «Rendez en aumônes ce qu'Allah vous a accordé», les infidèles opposent aux croyants: «Pourquoi nourririons-nous ceux qu'Allah pourrait nourrir s'Il le voulait? Vous êtes dans un égarement manifeste». (47).

Dieu parle de la persévérance des incrédules dans leur égarement sans revenir sur leurs péchés que leurs mains ont perpétrés, et sans tenir compte ou redouter le jour où ils comparaitront devant le Seigneur pour les juger. Ils ne font que se détourner de tous les

signes de Dieu sans leur prêter aucune importance ou qu'ils soient pour eux un avertissement. D'autant plus, si on leur dit: **«Rendez en aumônes ce qu'Allah vous a accordé»** pour donner des bienfaits de Dieu aux pauvres et nécessiteux **«les infidèles opposent aux croyants: «-Pourquoi nourririons-nous ceux qu'Allah pourrait nourrir»** voulant dire que la nourriture de ceux-ci ne nous incombe pas. Ils sont vraiment dans un égarment manifeste

وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَٰذَا ٱلْوَعْدُ إِن كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٤٨﴾ مَا يَنظُرُونَ إِلَّا صَيْحَةً وَٰحِدَةً
تَأْخُذُهُمْ وَهُمْ يَخِصِّمُونَ ﴿٤٩﴾ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ تَوْصِيَةً وَلَآ إِلَىٰٓ أَهْلِهِمْ يَرْجِعُونَ
﴿٥٠﴾

wa yaqûlûna matâ hâdâ-l-wa‘du 'in kuntum ṣâdiqîna (48) mâ yanẓurûna 'illâ ṣayḥatan wâḥidatan ta'ḫuḏuhum wahum yaḫiṣṣimûna (49) falâ yastaṭî‘ûna tawṣiyatan walâ 'ilâ 'ahlihim yarji‘ûna (50).

Ils ajoutent: «Quand se réalisera la prédiction du Prophète? dites-le si voux êtes sincères. (48) Attendent-ils qu'un cri les terrasse pendant qu'ils discutent de la sorte (49) sans leur laisser le temps de tester ou de rejoindre leurs familles ? (50).

Les mécréants veulent hâter la venue de l'Heure et la réalisation de la promesse divine. Dieu leur répond: **«Attendent-ils qu'un cri les terrasse pendant qu'ils discutent de la sorte»**. Il s'agit du premier souffle dans la trompette qui sera celui de la frayeur où les hommes seront dans leurs marchés, ou vaqueront à leurs besoins alors qu'ils seront en train de se disputer leurs propres affaires comme d'habitude. A ce moment Dieu ordonnera à Israfel de souffler longuement dans la trompette, et tout survivant inclinera sa tête tantôt à droite tantôt à gauche pour mieux entendre. Ensuite ils seront ramenés vers le lieu de leur rassemblement où le feu les enveloppera de toutes parts. C'est pourquoi Dieu a dit: **«sans leur laisser la temps de tester ou de rejoindre leurs familles»**. Ils ne pourront donc ni faire leur testament, ne retourner dans leurs familles pour les voir tellement ils seraient incapables, voire immobilisés

وَنُفِخَ فِي ٱلصُّورِ فَإِذَا هُم مِّنَ ٱلْأَجْدَاثِ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يَنسِلُونَ ﴿٥١﴾ قَالُوا۟ يَـٰوَيْلَنَا
مَنۢ بَعَثَنَا مِن مَّرْقَدِنَا ۜ هَـٰذَا مَا وَعَدَ ٱلرَّحْمَـٰنُ وَصَدَقَ ٱلْمُرْسَلُونَ ﴿٥٢﴾ إِن
كَانَتْ إِلَّا صَيْحَةً وَٰحِدَةً فَإِذَا هُمْ جَمِيعٌ لَّدَيْنَا مُحْضَرُونَ ﴿٥٣﴾ فَٱلْيَوْمَ لَا
تُظْلَمُ نَفْسٌ شَيْـًٔا وَلَا تُجْزَوْنَ إِلَّا مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٥٤﴾

wa nufiḫa fî-ṣ-ṣuri fa'iḏâ hum mina-l-'ajdâṯi 'ilâ rabbihim yansilûna (51) qâlû yâ waylanâ mam-ba'aṯanâ mim-marqadinâ hâḏâ mâ wa'ada-r-Raḥmânu wa ṣadaqa-l-mursalûna (52) 'in kânat 'illâ ṣayḥatan wâḥidatan fa'iḏâ hum jamî'u-l-ladaynâ muḥḍarûna (53) fal-yawma lâ tuẓlamu nafsun šay'an walâ tujzawna 'illâ mâ kuntum ta'malûna (54).

La trompette sonnera. Aussitôt, ils sortiront de leurs tombeaux pour comparaître devant le Seigneur. (51) Ils s'écrieront: «Malheur! qui nous a tirés de notre sommeil? voilà que se réalise la promesse du Miséricordieux et qu'éclate la sincérité des Prophètes». (52) Un cri suffira et tous les hommes comparaitront devant nous. (53) Ce jour-là personne ne subira d'injustice et chacun sera rétribué selon ses œuvres. (54).

Au troisième soufflement dans la trompette, les hommes seront ressuscités, et voilà que, de leurs tombes, ils se précipiteront vers leur Seigneur. **«Ils s'écrieront: «Malheur! qui nous a tirés de notre sommeil?».** car dans le bas monde ils ne croyaient plus qu'ils seraient ressuscités. Ce sommeil ne signifie pas que les incrédules ne subiront pas dans leurs sépultres le tourment permanent, mais il est considéré comme tel par rapport au supplice qu'il leur sera infligé dans l'autre, tellement sera atroce en le comparant avec le tourment de la tombe.

Qui répondra aux incrédules lors de leur résurrection de la tombe? D'après Qatada, ce sont les croyants, quant à Al-Hassan, il a avancé qu'ils sont les anges. Pour Abdul Rahman Ben Zaid, ce sera les propos des incrédules. Ibn Jarir fut du premier avis et qui est le plus logique et il a cité à l'appui ce verset: **«Ils diront: «Malheur à nous! Voilà le jour du Jugement! Voici le jour de la Décision». Vous le traitiez de mensonge»** [Coran XXXVII, 20; 21] et à celui-là: **«Notre ordre tient en un seul mot aussi prompt qu'un clignement d'œil»** [Coran LIV, 50]. Ce jour-là, personne ne sera lésé en rien

إِنَّ أَصْحَٰبَ ٱلْجَنَّةِ ٱلْيَوْمَ فِى شُغُلٍ فَٰكِهُونَ ﴿٥٥﴾ هُمْ وَأَزْوَٰجُهُمْ فِى ظِلَٰلٍ عَلَى
ٱلْأَرَآئِكِ مُتَّكِـُٔونَ ﴿٥٦﴾ لَهُمْ فِيهَا فَٰكِهَةٌ وَلَهُم مَّا يَدَّعُونَ ﴿٥٧﴾ سَلَٰمٌ قَوْلًا مِّن
رَّبٍّ رَّحِيمٍ ﴿٥٨﴾

'inna 'aṣḥâba-l-jannati-l-yawma fî šugulin fâkihûna (55) hum wa '-zawâjuhum fî ẓilâlin 'alâ-l-'arâ'iki muttaki'ûna (56) lahum fîhâ fâkihatun wa lahum mâ yadda'ûna (57) salâmun qawlam-mi-r-rabbin Raḥîmin (58).

Ce jour-là, les habitants du paradis ne connaîtront que la joie. (55) Eux et leurs épouses se délasseront à l'ombre, sur des lits mœlleux. (56) Ils auront des fruits à profusion. Leur moindre désir sera exaucé. (57) Paix sera le mot de bienvenue de votre Maître miséricordieux. (58).

Une fois qu'iis auront gagné le lieu de rassemblement, les élus seront admis dans un paradis où ils auront une occupation qui les remplira de bonheur et de joies. Certains parmi les exégètes ont précisé que cette occupation consiste à déflorer les houris aux grands yeux. Eux et leurs épouses se tiendront sous des ombrages accoudés sur des lits d'apparat où ils délecteront de tous les fruits.

Oussama Ben zaid a rapporté que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'adressa à ses compagnons et leur demanda: «Y a-t-il parmi vous qui aspire au paradis? Nul ne pourrait imaginer ce qu'il renferme. Par le Seigneur de la ka'ba, il y aura une lumière qui scintille, du basilic qui s'agite, un palais construit, un fleuve coulant, des fruits mûrs, une belle épouse captivante, tant de vêtements, un séjour éternel dans une demeure en paix, un bonheur et des bienfaits dans un endroit haut et splendide». Ils répondirent: «Nous aspirons tous au paradis ô Envoyé de Dieu». Il répliqua: «Dites: «S'il plaît à Dieu». Et eux de s'écrier tous à la fois: «S'il plaît à Dieu».

«Paix sera le mot de bienvenue de votre Maître miséricordieux» qui signifie d'après Ibn Abbas: «Dieu le Très Haut sera une paix pour les habitants du Paradis, tout comme il a dit: **«Le jour de leur comparution devant Allah, ils seront accueillis par le mot: «Paix»** [Coran XXXIII, 44). D'après Jaber Ben Abdullah, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse

et le salue - a dit: «Alors que les habitants du Paradis seront dans la demeure de la félicité, soudain une lumière éclatera au-dessus de leurs têtes. Ils relèveront la tête pour trouver le Seigneur qui leur dira: «Que la paix soit sur vous ô habitants du paradis». Tel est le sens des dires de Dieu: **«Paix sera le mot de bienvenue..»** Il regardera les élus et Ils le regarderont sans se lasser ni regarder une autre chose tant ils seront heureux, jusqu'à ce qu'il les quitte, mais sa lumière et sa bénédiction persisteront là où ils se trouveront»

وَٱمْتَٰزُوا۟ ٱلْيَوْمَ أَيُّهَا ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٥٩﴾ ۞ أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ يَٰبَنِىٓ ءَادَمَ أَن لَّا تَعْبُدُوا۟ ٱلشَّيْطَٰنَ ۖ إِنَّهُۥ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ ﴿٦٠﴾ وَأَنِ ٱعْبُدُونِى ۚ هَٰذَا صِرَٰطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴿٦١﴾ وَلَقَدْ أَضَلَّ مِنكُمْ جِبِلًّا كَثِيرًا ۖ أَفَلَمْ تَكُونُوا۟ تَعْقِلُونَ ﴿٦٢﴾

wa-mtâzu-l-yawma 'ayyuhâ-l-mujrimûna (59) 'alam 'a'had 'ilaykum yâ banî^ 'Âdama 'a-l-lâ ta'budû-š-šayṭâna 'innahu lakum 'aduwwum-mubînun (60) wa 'ani 'budûnî hâḏâ ṣirâtum mustaqîmun (61) walaqad 'aḍalla minkum jibillan kaṯîran 'afalam takûnû ta'qilûna (62).

Ce jour-là, on dira aux coupables: «Mettez-vous à part». (59) Ne vous ai-je pas recommandé, ô fils d'Adam, de ne pas adorer Satan! ne vous ai-je pas dit qu'il était votre ennemi déclaré? (60) Ne vous ai-je pas dit de m'adorer, que c'était le chemin du salut? (61) Satan a circonvenu de nombreuses générations. Ne l'avez-vous pas compris? (62).

Ce jour-là on dira aux impies: Mettez-vous à l'écart et ne mêlez-vous pas aux croyants, comme Dieu a dit ailleurs: **«Et nous dirons à eux qui nous ont associé d'autres divinités: «Mettes-vous ensemble et les divinités que vous nous avez associées». Puis nous les séparerons»** [Coran X, 28].

Dieu invective les idolâtres et leur dit: **«Ne vous ai-je pas recommandé ô fils d'Adam, de n'adorer Satan! ne vous ai-je pas dit qu'il était votre ennemi déclaré».** Mais vous m'avez désobéi et suivi le faux chemin et obéi à Satan au lieu de suivre mon chemin qui est celui de la vérité et la bonne direction.

«Satan a circonvenu de nombreuses générations. Ne l'avez-vous pas

compris». N'étiez-vous donc pas doués de raison pour me désobéir et être les partisans de Satan qui vous a détournés de mon adoration? Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Au jour de la résurrection, un long cou de la Géhenne apparaîtra tellement obscur et dira: «Tenez vous à l'écart ô coupables». Ils se sépareront alors des autres et se mettront à genoux. Tel est le sens des dires divins: **«Ce jour-là, on verra chaque peuple agenouillé. Chaque peuple sera jugé d'après son Livre. Ce jour-là, vous serez récompensés suivant vos œuvres.»** [Coran XLV, 28

هَٰذِهِۦ جَهَنَّمُ ٱلَّتِى كُنتُمْ تُوعَدُونَ ﴿٦٣﴾ ٱصْلَوْهَا ٱلْيَوْمَ بِمَا كُنتُمْ تَكْفُرُونَ
﴿٦٤﴾ ٱلْيَوْمَ نَخْتِمُ عَلَىٰٓ أَفْوَٰهِهِمْ وَتُكَلِّمُنَآ أَيْدِيهِمْ وَتَشْهَدُ أَرْجُلُهُم بِمَا كَانُوا۟
يَكْسِبُونَ ﴿٦٥﴾ وَلَوْ نَشَآءُ لَطَمَسْنَا عَلَىٰٓ أَعْيُنِهِمْ فَٱسْتَبَقُوا۟ ٱلصِّرَٰطَ فَأَنَّىٰ
يُبْصِرُونَ ﴿٦٦﴾ وَلَوْ نَشَآءُ لَمَسَخْنَٰهُمْ عَلَىٰ مَكَانَتِهِمْ فَمَا ٱسْتَطَٰعُوا۟ مُضِيًّا
وَلَا يَرْجِعُونَ ﴿٦٧﴾

hâḏihî jahannamu-l-latî kuntum tu'adûna (63) ṣlawhâ-l-yawma bimâ kuntum takfurûna (64) -l-yawma naḫtimu 'alâ' 'afwâhihim wa tukallimunâ' 'aydihim wa tašhadu 'arjuluhum, bimâ kânû yaksibûna (65) walaw našâ''u laṭamasnâ 'alâ' 'a'yunihim fastabaqû-ṣ-ṣirâṭa fa'annâ yubṣirûna (66) walaw našâ''u lamasaḫnâhum 'alâ makânatihim famastaṭâ'û muḍiyyan walâ yarji'ûna (67).

Voici l'enfer qu'on vous avait promis. (63) Subissez-en l'épreuve, aujourd'hui, pour prix de votre impiété. (64) Vos bouches, aujourd'hui seront closes. Ce sont vos membres, mains et pieds, qui rendront compte de leurs gestes. (65) Si nous voulions, nous leur arracherions les yeux. En vain, ils chercheraient à se guider, mais ils ne verraient pas. (66) Si nous voulions, nous les métamorphoserions sur le champ. Ils ne pourraient ni avancer ni reculer. (67).

Au jour du jugement dernier, alors que le Géhenne apparaîtra, on dira aux incrédules parmi les fils d'Adam: **«Voici l'enfer qu'on vous avait promis»** et tant je vous ai mis en garde contre lui par la bouche des

Prophètes, mais vous les avez traités de menteurs. **«Subissez-en l'épreuve, aujourd'hui, pour prix de votre impiété»** comme Dieu a dit ailleurs: **«Ce jour-là, ils seront précipités dans le feu de l'enfer. «Voici le feu que vous avez traité de mensonge» leur dira-t-on»** [Coran LII, 13 - 14].

«Vos bouches, aujourd'hui, seront closes. Ce sont vos membres, mains et pieds, qui rendront compte de leurs gestes». Tel sera la cas des incrédules et des hypocrites au jour de la résurrection quand ils renieront tout ce qu'ils ont commis dans le bas monde de péchés et des serments qu'ils ont faits. Dieu mettra un sceau sur leurs bouches et leurs mains et pieds parleront. Anas ben Malek rapporte: «Etant assis chez le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - il rit à pleine gorgée et nous dit: *«savez-vous ce qui me fait rire?». Nous lui dîmes: «Dieu et son Messager sont plus informés que nous». Il répliqua: «C'est la discussion qui aura lieu au jour de la résurrection entre Dieu et un de ses serviteurs. L'homme dira: «Seigneur, Ne m'as-tu pas préservé contre l'injustice?». Si, répondit Dieu. Et l'homme de poursuivre: «Aujourd'hui je ne permets à quiconque de témoigner contre moi si ce n'est de moi-même». Dieu lui dira: «Tu suffis aujourd'hui pour te demander des comptes à toi-même et des anges nobles et scribes comme témoins». Alors on scellera la bouche et dira à ses membres: «Parlez». Les membres raconteront tous ses actions dans le bas monde». Puis on lui donnera l'autorisation de parler. Il s'adressera à ses membres: «Malheur à vous, c'est vous que je défends».* ***(-Rapporté par Ibn Hatem Mouslim et Nassai)***[1].

Dans le même sens, Abou Houraira rapporte un long hadith duquel on cite la partie suivante: «Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «..Le troisième homme se présentera devant Dieu qui lui demandera: «Qui es-tu?» Il répondra: «Je suis Ton

---

(1) عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال: كنا عند النبي ﷺ فضحك حتى بدت نواجزه، ثم قال ﷺ: «أتدرون مم أضحك؟» قلنا: الله ورسوله أعلم، قال ﷺ: «من مجادلة العبد ربه يوم القيامة، يقول: رب ألم تجرني من الظلم؟ فيقول: بلى، فيقول: لا أجيز عليّ إلا شاهداً من نفسي، فيقول: كفى بنفسك اليوم عليك حسيباً، وبالكرام الكاتبين شهوداً، فيختم على فيه، ويقال لأركانه: انطقي، فتنطق بعمله، ثم يخلى بينه وبين الكلام، فيقول: بعداً لكن وسحقاً فعنكن كنت أناضل» (أخرجه ابن أبي حاتم ورواه مسلم والنسائي بنحوه).

serviteur, j'ai cru en Toi, en Ton Prophète et en Ton Livre. J'ai jeûné, prié et fait l'aumône» et il fera son propre éloge. On lui dira: «Veux-tu qu'on te présente un témoin de notre part?» L'homme alors dira en lui-même: «Qui pourrait témoigner contre moi?» on scellera sa bouche et on dira à sa cuisse: «Témoigne». Elle racontera alors toutes ses actions. Celui-là est l'hypocrite qui ne sera excusé de soi-même, et qui encourra la colère de Dieu».

En voilà encore ce hadith rapporté par Abou Moussa Al-Ach'ari qui a dit: «Au jour de la résurrection le croyant comparaîtra devant Dieu, Etant en tête à tête avec lui, le Seigneur exposera ses actions et l'homme avouera: «Oui, Seigneur, j'ai commis telle et telle action». Dieu les lui pardonnera et les lui dissimulera. Nulle parmi les créatures ne verra aucune de ces actions - ou péchés-, mais ses bonnes actions seront exposées de sorte que tous les hommes les verront. Quant à l'incrédule ou l'hypocrite, il comparaîtra devant Dieu qui lui exposera ses actions, mais l'homme les reniera en s'écraint: «par Ta puissance ô Seigneur, cet ange scribe m'a inscrit ce qui je n'ai pas fait». L'ange lui répondra: «N'as-tu pas commis telle chose en tel jour et en tel lieu?». Par Ta puissance, ô Seigneur, je ne l'ai pas faite, répliquera-t-il. Dieu alors scellera sa bouche. Abou Moussa ajouta: «je crois que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit que sa cuisse droite prendra la parole pour temoigner, et il récita ce verset: **«Vos bouches, aujourd'hui, seront closes. Ce sont vos membres, mains et pieds, qui rendront compte de leurs gestes»..**

En commentant ce verset: «**Si nous voulions, nous leur arracherions les yeux. En vain, ils chercheraient à se guider, mais ils ne verraient rien**» Ibn Abbas a dit: «Si Dieu avait voulu, il les aurait détournés de la voie droite, comment alors pourraient-ils être guidés? Et dans une version, il a dit: «Il les aurait rendus aveugles pour rien voir»..

«Si nous voulions, nous les métamorphoserions sur-le champ» qui fut interprété de façons différentes: D'après Ibn Abbas: Dieu les aurait anéantis. Selon As-Souddy: Nous les transformerions sur place. D'après Abou Saleh: Nous les réduirions en pierres; enfin selon Al-Hassan: Nous les ferions assis sur leurs pieds, et c'est pourquoi Dieu a dit après: **«Ils ne pourraient ni avancer ni reculer»**

وَمَن نُّعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي ٱلْخَلْقِ أَفَلَا يَعْقِلُونَ ﴿٦٨﴾ وَمَا عَلَّمْنَٰهُ ٱلشِّعْرَ وَمَا يَنۢبَغِي لَهُۥٓ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ وَقُرْءَانٌ مُّبِينٌ ﴿٦٩﴾ لِّيُنذِرَ مَن كَانَ حَيًّا وَيَحِقَّ ٱلْقَوْلُ عَلَى ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿٧٠﴾

waman nu'ammirhu nunakkishu fî-l-ḫalqi 'afalâ ya'qilûna (68) wamâ 'allamnâhu-š-ši'ra wamâ yanbaġî lahû 'in huwa 'illâ ḏikrun wa Qur'ân num-mubînun (69) liyunḏira man kâna ḥayyan wa yaḥiqqa-l-qawlu 'alâ-l-kâfirîna (70).

Ceux que nous faisons vieillir perdent leurs facultés. Comprenez-vous? (68) Nous n'avons pas enseigné la poésie au Prophète. C'est un divertissement indigne de lui. Le Coran qu'il récite est un guide et un Livre lumineux. (69) Il a pour but d'avertir ceux qui sont sensibles au bien et de rendre la peine annoncée aux impies (70).

Tout homme qui jouit d'une longue vie, verra sa force de transformer en faiblesse et son activité en indolence, comme Dieu le montre dans ce verset: «**Allah vous crée faibles, puis il vous donne la force. Une fois forts, il vous fait retomber dans la faiblesse et dans la vieillesse. Il crée comme il veut. Il est savant et tout puissant.**» [Coran XXX, 54]. Il montre ce que sera de l'homme à qui il accorde une longévité: «**Il lui arrive de faire atteindre à certains un tel âge qu'ils finissent par oublier ce qu'ils ont su.**» [Coran XVI, 70]. D'autres exégètes ont interprété ce verset d'une façon différente en disant qu'il s'agit de la demeure dans ce bas monde qui est pour l'homme un séjour momentané de laquelle il sera déménagé à une autre demeure éternelle pour un séjour final et très durable, car il a dit après: «**Ne l'avez-vous pas compris?**» Ce qui signifie: ô homme, souviens-toi de ta première création, puis tu passes à la vieillesse et à l'âge de décrépitude, pour qu'enfin tu occuperas la demeure finale et pour toujours.

«**Nous n'avons pas enseigné la poésie au Prophète. C'est un divertissement indigne de lui**». Car ceci ne lui convient ni pour sa nature ni pour sa mission. Pour cela, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - n'a jamais composé une poésie ni exercé cet art. On a

rapporté qu'il n'a composé que ces quelques vers dans des circonstances différentes qui ne furent pas de la poésie proprement dite:

- Il est cité dans le sahih que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - en affrontant l'ennemi le jour de Hounain et s'avançant sur sa mule, disait:

Je suis le Prophète sans contestation.

Je suis le fils de Abdul-Moutaleb.

- Il est cité également dans le Sahih que Joundob Ben Abdullah a rapporté: «Etant dans une caverne avec le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - quand son doigt fut blessé, il dit:

Es-tu donc autre qu'un doigt en sang

Qui n'est atteint que dans la voie de Dieu?.

Tout ceci montre que Dieu n'a pas appris la poésie à son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, mais il lui a appris autre chose bien meilleure encore qui fut le Coran qui est **«exempt de toute espèce d'erreur aussi bien en ce qui concerne le passé que l'avenir. Il émane du Sage et du Sublime»** [Coran XLI, 42]. Il n'était plus de la poésie comme ont prétendu les ignorants parmi les impies, ni une divination, ni une magie apprise. La nature innée du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - éprouvait une répulsion envers le poèsie, lui qui a dit: *«Que l'intérieur de l'un d'entre vous se remplit du pus lui vaut mieux que de remplir de la poésie».* ***(Rapporté par Ahmed).***

Et cependant la poésie n'est tolérée que pour dénigrer les polythéistes, et ceux parmi les compagnons qui la pratiquaient furent Hassan Ben Thabet, Ka'b Ben Malek et Abdullah Ben Rawaha et autres, mais leurs poésies étaient pleines des exhortations, des leçons et d'éducation. Il est dit dans un hadith: *«Il y a de la magie dans l'éloquence et de la sagesse dans la poésie».*

«Le Coran qu'il récite est un guide et un Livre lumineux» qui renferme des versets clairs pour ceux qui méditent sur leur sens. **«Il a pour but d'avertir ceux qui sont sensibles au bien».** Il est aussi un rappel au moyen duquel il avertit les hommes vivants, ceux qui en veulent un

grand profit pour leur vie dans les deux mondes, **«et de rendre légitime la peine annoncée aux impies»** et un argument contre eux

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا خَلَقْنَا لَهُم مِّمَّا عَمِلَتْ أَيْدِينَا أَنْعَامًا فَهُمْ لَهَا مَالِكُونَ (٧١)
وَذَلَّلْنَاهَا لَهُمْ فَمِنْهَا رَكُوبُهُمْ وَمِنْهَا يَأْكُلُونَ (٧٢) وَلَهُمْ فِيهَا مَنَافِعُ وَمَشَارِبُ أَفَلَا
يَشْكُرُونَ (٧٣)

'awalam yaraw 'annâ ẖalaqnâ lahum mimmâ 'amilat 'aydînâ 'an'âman fahum lahâ mâlikûna (71) wa ḏallanâhâ lahum faminhâ rakûbuhum wa minhâ ya'kulûna (72) walahum fîḥâ manâfi'u wa mašâribu 'afalâ yaškurûna (73).

Ne voient-ils pas que dans la création sortie de nos mains figurent les animaux, dont ils se servent. (71) Nous les leur avons assujettis: les uns leur servent de montures, les autres d'aliments. (72) Ils en tirent d'autres profits et notamment une partie de leur boisson. Que ne sont-ils reconnaissants. (73).

Dieu rappelle à ses serviteurs qu'il a créé à leur intention les animaux qui leur sont soumis, tel un chameau par exemple qui peut être guidé par un jeûne garçon. Ces animaux sont créés pour différents usages: il y en a ceux qui servent comme montures, et pour transporter les fardeaux vers différentes contrées, ceux qui sont d'aliments, et on peut en tirer d'autres profits tels que leur laine, leur poil et leur crin pour en confectionner des objets d'un usage précaire. Ils donnent encore une boisson exquise, comme le lait, et leurs urines parfois sont un médicament pour certaines maladies. A cause de tout cela, les hommes ne doivent-ils pas être reconnaissants?

وَاتَّخَذُوا مِن دُونِ اللَّهِ آلِهَةً لَّعَلَّهُمْ يُنصَرُونَ (٧٤) لَا يَسْتَطِيعُونَ نَصْرَهُمْ
وَهُمْ لَهُمْ جُندٌ مُّحْضَرُونَ (٧٥) فَلَا يَحْزُنكَ قَوْلُهُمْ إِنَّا نَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا
يُعْلِنُونَ (٧٦)

wa-t-taḫaḏû min dûni-L-Lâhi 'â lihatan la 'allahum yunṣarûna (74) lâ

yasatatî'ûna nasrahum wa hum lahum jundum muhdarûna (75) falâ yahzunka qawluhum 'innâ na'lamu mâ yusirrûna wamâ yu'linûna (76).

Ils adorent d'autres divinités qu'Allah, pensant qu'elles les soutiendront. (74) Elles ne sauraient les soutenir, mais, eux leur servent de clientèle. (75) Que leurs propos ne t'infligent pas! nous savons ce qu'ils dissimulent et ce qu'ils divulguent. (76).

Dieu désavoue le faire des idolâtres qui lui associent d'autres divinités croyant qu'elles peuvent leur être utiles ou les secourent. Mais ces divinités ne sauraient les secourir étant des statues et choses inertes qui n'entendent, ni voient, ni raissonnent, elles forment au contraire une arme contre eux. C'est à dire, au jour du Jugement dernier elles seront rassemblées comme eux afin que la peine et la tristesse des idolâtres augmentent, et pour former un argument contre eux.

«Que leurs propos ne t'infligent pas» en te traitant de menteur **«nous savons ce qu'ils dissimulent et ce qu'ils divulguent»**, leurs œuvres ne seront plus cachées à Dieu, soient-elles bonnes ou mauvaises, anciennes ou récentes

أَوَلَمْ يَرَ ٱلْإِنسَـٰنُ أَنَّا خَلَقْنَـٰهُ مِن نُّطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُّبِينٌ ﴿٧٧﴾
وَضَرَبَ لَنَا مَثَلًا وَنَسِىَ خَلْقَهُۥ ۖ قَالَ مَن يُحْىِ ٱلْعِظَـٰمَ وَهِىَ رَمِيمٌ ﴿٧٨﴾ قُلْ
يُحْيِيهَا ٱلَّذِىٓ أَنشَأَهَآ أَوَّلَ مَرَّةٍ ۖ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ ﴿٧٩﴾ ٱلَّذِى جَعَلَ
لَكُم مِّنَ ٱلشَّجَرِ ٱلْأَخْضَرِ نَارًا فَإِذَآ أَنتُم مِّنْهُ تُوقِدُونَ ﴿٨٠﴾

'awalam yara-l- 'insânu 'annâ halaqnâhu min nutfatin fa'idâ huwa hasîmum-mubînun (77) wa daraba lanâ matalan wa nasiya halqahû qâla may-yuhyi-l-'izâma wa hiya ramîmun (78) qul yuhyîhâ-l-ladî 'anša'ahâ 'awwala marratin wa huwa bikulli halqin 'Alîmun-i- (79) -l-ladî ja'alâ lakum mina-š-šajari-l-'ahdari nâran fa'idâ 'antum minhu tuqidûna (80).

L'homme oublie-t-il que nous l'avons créé d'une goutte de sperme? Le voilà qui se dresse en véritable adversaire. (77) Oubliant sa propre origine, il nous pose des questions de ce genre: «Qui peut ranimer les os tombés en

poussière?» (78) Réponds: Les ranimera Celui qui les a produits la première fois et qui a une puissance de création infinie. (79) Les ranimera Celui qui fait jaillir une étincelle de branches de bois vert avec quoi vous allumez votre feu. (80).

Moujahed et Ikrima rapportent: «Oubay Ben Khalaf- que Dieu le maudisse- vint trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, tenant à la main un os pourri en l'émiettent et le dispersant dans l'air, et lui dit: «O Mouhammad! Prétends-tu que Dieu fera ressusciter cet os?». Il lui répondit: «Certes oui, Il te fera mourir, te ressusciter et te précipiter en Enfer». A cette occasion ce veret fut révélé: **«L'homme oublie-t-il que nous l'avons créé d'une goutte de sperme»**. D'autres comme Ibn Abbas, rapportent que l'homme qui est venu trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - était Al-As Ben waël. Que ce soit l'un ou l'autre, ce verset concerne tous ceux qui renient la résurrection après la mort.

Nous avons déjà parlé de la création de l'homme auparavant dans plusieurs versets et de son origine. Dieu crée l'homme à partir d'une goutte d'une eau vile, qui est le sperme hétérogène aux composants divers, et Il est capable de le recréer après sa mort au jour du jugement dernier. Bichr Ben Jihach rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - cracha un jour dans sa paume, mit son doigt sur le crachat et dit: «Dieu le Très Haut dit: «O fils d'Adam, crois-tu Me rendre à l'impuissance alors que je t'ai créé d'une eau pareille à celle-ci, et une fois devenu un homme parfait de forme harmonieuse et bien proportionnée, tu marches avec insolence sur terre, tu thésaurises et refuses de dépenser en aumône. Et lorsque ton âme arrive au gosier tu dis: Je vais faire maintenant l'aumône, mais ce sera trop tard..».

L'homme, de par sa nature ingrate, ose donner un exemple pour montrer l'incapacité de Dieu et dit: «Qui donc fera revivre les ossements alors qu'ils sont poussière» pour renier toute résurrection. Dis, ô Mouhammad **«Les ranimera celui qui les a produits la première fois et qui a une puissance de création infinie»**. Même si cesossements seront dispersés partout le monde, il les rassemblera et en reconstituera l'homme.

L'Imam Ahmed a rapporté: «Un jour, 'Ouqba Ben' Amr dit a Houdzaifa: «Raconte-nous un hadith que tu as entendu de la bouche du Prophète- qu'Allah le bénisse et le salue -» Il répondit: «Un homme était à l'article de la mort. Quand il eut perdu tout espoir de vie, il dit aux siens: *«Aussitôt que je serai mort, réunissez un tas de bois, allumez-y le feu. Lorsque ma chair aura été dévorée par le feu, que mes os auront été atteints par le feu et calcinés, prenez ces cendres, réduisez-les en poudre, puis jetez-les dans la mer». On se conforma à ses instructions. Dieu réunit ses cendres (et recréa l'homme) et lui demanda: «Pourquoi as-tu agi ainsi?» A cause de la crainte que j'avais de Toi, répondit l'homme. Dieu à Lui la puissance et la gloire lui pardonna».* ***(Rapporté par Ahmed et Ibn Maja)***[1].

«Les ranimera Celui qui fait jaillir une étincelle de branches de bois vert avec quoi vous allumez votre feu». Dieu crée l'arbre à partir de l'eau, une fois devenu vert, cet arbre donne des fruits, puis il se dessèche pour devenir du bois qu'on brûle. Voilà le Dieu qui est capable sur toute chose et nul ne s'oppose à ses ordres

أَوَلَيْسَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضَ بِقَٰدِرٍ عَلَىٰٓ أَن يَخْلُقَ مِثْلَهُم ۚ بَلَىٰ وَهُوَ
ٱلْخَلَّٰقُ ٱلْعَلِيمُ (٨١) إِنَّمَآ أَمْرُهُۥٓ إِذَآ أَرَادَ شَيْـًٔا أَن يَقُولَ لَهُۥ كُن فَيَكُونُ
(٨٢) فَسُبْحَٰنَ ٱلَّذِى بِيَدِهِۦ مَلَكُوتُ كُلِّ شَىْءٍ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ (٨٣)

'awalaysa-l-ladî halaqa-s-samâwâti wa-l-'arda biqâdirin 'alâ 'ay-yahluqa mitlahum balâ wahuwa-l-Hallâqu-l-'Alîmu (81) 'innamâ 'amruhû 'idâ '-arâda šay'an 'an yaqûla lahû kun fayakûnu (28) fasubhâna-l-ladî biyadihî malakûtu kulli šay'in wa 'ilayhi turja'ûna (83).

---

(1) قال الإمام أحمد: قال عقبة بن عمرو لحذيفة رضي الله عنهما: ألا تحدثنا ما سمعت من رسول الله ﷺ؟ فقال: سمعته ﷺ يقول: «إن رجلاً حضره الموت فلما أيس من الحياة أوصى هله إذا أنا مت فاجمعوا لي حطباً كثيراً جزلاً، ثم أوقدوا فيه ناراً، حتى إذا أكلت لحمي وخلصت إلى عظمي، فامتحشت فخذوها فدقوها فذروها في اليم، ففعلوا، فجمعه الله تعالى إليه، ثم قال له: لم فعلت ذلك؟ قال: من خشيتك، فغفر الله عزّ وجلّ له».

Quoi! Celui qui a créé les cieux et la terre ne serait pas capable de recréer les hommes une deuxième fois? Que non. Il est le créateur par excellence. (81) Voilà comment il procède. Quand il décide une chose, il ordonne: «Que cette chose soit» et elle est. (82) Gloire à Celui qui détient dans ses mains la souveraineté absolue et à qui tout fait retour. (83).

Dieu qui a créé les cieux et ce qu'ils renferment comme étoiles, astres et planètes, la terre et ce qu'elle comporte comme montagnes, plaines, déserts et océans, est certes capable de recréer l'homme, Que celui-ci pense que: **«La création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain.»** [Coran XL, 57] Donc la recréation de l'homme sera une chose très facile à Dieu qui l'a créé la première fois, et on cite à l'appui ce verset: **«Ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est à plus forte raison capable de ressusciter les morts.»** [Coran XLVI, 33].

Dieu est, certes, le Créateur par excellence et le parfait Sachant. **«Quand il décide une chose, il ordonne: «Que cette chose soit» et elle est».**

Abou Dzarr rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Dieu le Très Haut dit: «O Mes serviteurs, chacun d'entre vous est pécheur sauf à qui je pardonne. Demandez-Moi de vous pardonner et je vous pardonnerai. Chacun d'entre vous est pauvre sauf à qui j'accorde Mes dons. Demandez-Moi de vous enrichir et je vous enrichirai, car, en vérité, je suis le Généreux qui fait lagresses et je ferai ce qui je veux. Aussi bien Mes donations que Mon châtiment sont des paroles, et lorsque je veux qu'une chose soit créée, Je lui dis: «Sois» et elle est». (- Rapporté par Ahmed)*[1].

«Gloire à celui qui détient dans ses mains la souveraineté absolue et à qui tout fait retour». Gloire à Dieu, que Son nom soit sanctifié, le Vivant sui subsiste par Lui-même, qui possède les clés des cieux et de

---

(1) عن أبي ذر رضي الله عنه، أن رسول الله ﷺ قال: «إن الله تعالى يقول يا عبادي كلكم مذنب إلا من عافيت، فاستغفروني أغفر لكم، وكلكم فقير إلا من أغنيت، إني جوّاد ماجد واجد أفعل ما أشاء، عطائي كلام، وعذابي كلام، إذا أردت شيئاً فإنما أقول له كن فيكون» (رواه أحمد).

la terre, vers qui tous les hommes feront retour pour les juger et les rétribuer selon leurs œuvres. Il détient dans ses mains la souveraineté, qui signifie soit la royauté, soit la miséricorde, comme ont avancé certains exégètes.

L'imam Ahmed rapporte que Houdzaifa a dit: «Une nuit, je fais la prière avec le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - Il récita dans les rak'ats les sept longues sourates. Quand il relevait la tête de l'inclinaison, il disait: «Dieu écoute ceux qui le louent, louanges à Dieu que la souveraineté, la puissance et l'orgueil lui appartiennent». Ses inclinaisons furent comme ses redressements, ainsi que ses prosternations. A la fin de la prière, je sentis que mes pieds furent sur le point de se briser».

Suivant une autre version, d'après 'Awf Ben Malek Al-Achja'i, on trouve cet ajout: «.. En récitant du Coran, il ne passait par un verset qui renferme une miséricorde sans qu'il ni cessât la récitation pour la demander. Si par contre le verset contenait un châtiment, il cessa aussi pour demander refuge auprès de Dieu»